Fortes jacinthes

On ne me fera pas croire aux mouches répugnantes
– vengeance et petites convoitises.
Je crois aux fortes jacinthes d’où tombe le suc des
temps primitifs.
Les lys guérissent et purifient comme ma propre âpreté.
On ne me fera pas croire aux mouches répugnantes
qui apportent puanteur et infection.
Je crois que de grandes étoiles ouvrent un chemin à mon
désir –
quelque part entre soleil et sud, entre nord et nuit.

Edith Södergran - - *La lyre de septembre*

© Poeticus 2014 - 2026